

Le Quotidien de l'Art

Mardi 14 mai 2019 - N° 1722

PEINTURE

**3 artistes sélectionnés pour
le prix Prat**

p.5

DROIT DE SUITE

**Agrément de l'ADAGP
pour les droits en déshérence**

p.6

FOIRES À NEW YORK

La TEFAF gagne le match face à Frieze

p.9



ENTRETIEN

**Michael Benson,
cofondateur
de Photo London**

p.8



ACQUISITIONS

**Un chef-d'œuvre
d'Émile Bernard
à Orsay**

p.5

LES 6 ESSENTIELS DU JOUR



D.R.



D.R.

Courtesy Galerie Sean Kelly New York.



De gauche à droite :
Sol Calero, Miryam Haddad
et Landon Metz.

PEINTURE

3 artistes sélectionnés pour le prix Prat

Créé par le cabinet d'avocats Bredin Prat et doté de 20 000 euros, le prix Jean-François Prat défend la peinture dans sa diversité en récompensant des artistes émergents de toutes nationalités. Il vient de communiquer sa sélection 2019. Installée à Berlin, la Vénézuélienne Sol Calero (1982), vue à la galerie Crève-cœur, s'intéresse à la fabrication de stéréotypes latino-américains et à l'auto-exotisme, à travers les motifs du fruit tropical, de l'ex-voto ou des cadres inspirés de l'ornement péruvien Cusco. Née en Syrie en 1991 et diplômée des Beaux-Arts de Paris, Miryam Haddad, vue à la galerie Art Concept, évoque dans ses peintures grand format des moments de célébration ou de trivialité qui peuvent prendre une tournure de violence avec sa touche qui défigure ses motifs, sans qu'il soit possible de distinguer le rire des larmes. Né en 1985 près du désert de l'Arizona qui l'inspire, Landon Metz vit à New York, où il peint des formes abstraites biomorphiques qui explorent la proximité de la peinture avec le statut de l'objet. Avec une aridité de moyens qui laisse la toile vierge par endroits, il s'intéresse moins à l'expression d'une intériorité qu'à la manière dont celle-ci est conditionnée et transformée par l'architecture et le design. Le lauréat sera annoncé le 27 juin.

PEDRO MORAIS
prixjeanfrancoisprat.com

ACQUISITIONS

Un chef-d'œuvre d'Émile Bernard à Orsay

Les Bretonnes dans la prairie (1888) d'Émile Bernard, toile manifeste du synthétisme, a rejoint les collections du musée d'Orsay, a annoncé hier le ministère de la Culture. La toile, reconnue « d'intérêt patrimonial majeur » par la commission consultative des trésors nationaux, a été acquise grâce au financement du groupe AXA. Peinte par Émile Bernard à l'âge de 20 ans, elle témoigne de l'influence qu'exerça sur lui Paul Gauguin, avec qui il séjourna, la même année, à Pont-Aven. L'œuvre retranscrit la fête religieuse du Pardon, à laquelle le peintre avait assisté. Il la cristallise de manière radicalement novatrice, en supprimant toute perspective et ligne d'horizon. En octobre dernier, l'État avait appelé au mécénat pour acquérir le tableau avec une réduction d'impôt à hauteur de 90 % sur 4 millions d'euros.

ALISON MOSS
musee-orsay.fr



Photo Patrice Schmidt/Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais.

Émile Bernard, *Le Pardon*, dit aussi *Les Bretonnes dans la prairie*, 1888, huile sur toile, 74 x 92 cm. Paris, musée d'Orsay.

LES TÉLEX DU 14 MAI

Le **MAD** (musée des Arts décoratifs) de Paris a annoncé la nomination d'**Olivier Hassler** (diplômé de l'INSEEC de Bordeaux) au poste de **directeur de la communication**. Il succède à Pascale de Seze, qui part à la retraite. / Une ancienne employée iranienne du **British Council de Téhéran** a été condamnée à **dix ans de prison pour** « espionnage » au profit de la Grande-Bretagne, a indiqué lundi le porte-parole de l'autorité judiciaire (AFP). / Deux œuvres de la collection de **Charles Aznavour**, décédé en octobre dernier, seront mises aux enchères le 4 juin **chez Christie's Paris** : une sculpture de **Germaine Richier** conçue en 1953 (estimée 2,5 millions d'euros) et une œuvre de **César** (datée de 1958, estimée entre 60 000 et 80 000 euros).